

Maka Hannya Haramita Shingyo – Le Soûtra du Cœur

*« Ainsi, dans la vacuité, il n'y a pas de forme (de corps), de sensations, de perceptions, de formations karmiques, de conscience. Il n'y a pas d'yeux, pas d'oreilles, pas de nez, pas de langue, pas de corps, pas d'esprit. Il n'y a pas de couleur, pas de son, pas d'odeur, pas de goût, pas de toucher, pas de pensées. Dans la vacuité, il n'y a pas de domaines des sens ni de domaine de la conscience mentale ».*

Il y a six organes des sens : les yeux, les oreilles, le nez, la langue, le corps, le mental. L'œil perçoit la forme et la couleur, l'oreille entend le son, le nez sent les odeurs, la langue goûte les saveurs et la peau perçoit le toucher. Chacun de ces six sens possède son objet : on appelle cet ensemble les douze sources (ou domaines) de connaissance (dvadasha ayatana). Lorsque les organes des sens rencontrent leurs objets respectifs, quelque chose se passe dans l'esprit. Lorsque l'œil rencontre des formes ou des couleurs, il en résulte la conscience de l'œil mais initialement, aucun jugement ne se produit. Ce n'est qu'une sensation qui, ensuite, devient une perception puis une conscience. Chaque organe des sens et son objet (ayatana) donne naissance à une conscience (vijnana) qui lui correspond.

Il y a donc douze ayatana (domaines des sens), six vijnana (consciences) et cet ensemble forme les dix-huit éléments (dhatu) de notre vie.

Dans le Recueil de la transmission de la Lumière (Denkoroku), maître Keizan relate l'histoire suivante : *« Alors qu'il était encore jeune, Dongshan (Tozan) lut le Soûtra du Cœur avec son maître. Arrivé à ce passage du Soûtra il dit : « Il n'y a ni œil, ni oreilles, ni nez, ni langue, ni corps, ni esprit ». Il se palpa le visage avec la main et demanda à son maître : « J'ai des yeux, des oreilles, un nez, une langue et tout le reste... Pourquoi est-ce que le Soûtra dit qu'ils n'existent pas? »*

Oeil, oreille, nez et langue ne fonctionnent pas séparément mais bien comme un tout. Ils sont reliés les uns aux autres. C'est l'un des sens de la vacuité. Rien n'existe comme une entité indépendante mais tout fonctionne en tant que partie d'un système plus grand. Il faut voir la vacuité du sujet, des choses extérieures à nous, de nos organes des sens, de notre esprit et de nos illusions qui sont les désirs nés de la rencontre entre nos organes des sens et leurs objets. Lorsque nous voyons la vacuité de tout cela, nous pouvons nous libérer un peu de l'emprise de nos désirs.

Nous n'éliminons pas l'illusion mais nous comprenons qu'elle n'est qu'une illusion : nous comprenons que nous n'avons pas besoin de satisfaire tous nos désirs.

*Maître Shoaku Okumura*